

## Production laitière et quantités ingérées par des brebis laitières selon le niveau d'apport de luzerne déshydratée

### Milk production and food intake by dairy ewes according to deshydrated alfalfa level

J. P. GUITARD (1), F. BOCQUIER (2), C. VACARESSE (3), E. Van QUACKEBEKE (4), G. DELMAS (5), Ph. GUILLOUET (6), G. LAGRIFFOUL (7) et J. M. ARRANZ (8)

(1) LPA St Affrique, (2) INRA Labo SNUT (Theix), (3) Confédération de Roquefort (Millau), (4) Inst. Elevage (Lyon), (5) UNOTEC (Rodez), (6) INRA-SAGA (Toulouse), (7) CNBL (Toulouse), (8) CDO (Ordiarp)

#### INTRODUCTION

La luzerne déshydratée (LD) est un aliment fréquemment utilisé dans l'alimentation des brebis laitières du Rayon de Roquefort. Une enquête (Lagriffoul et al., 1996) a montré que cet aliment est utilisé dans une plage assez large (entre 0,2 et 1,3 kg brut/brebis/j). L'objectif de cet essai était de préciser l'intérêt et les limites de l'utilisation de cet aliment pour les brebis laitières.

#### MATÉRIEL ET MÉTHODES

Trois lots de 28 brebis ont été équilibrés sur la production laitière brute (PLB : 2,9 l/j  $\pm$  0,5), le stade de lactation (34 j  $\pm$  2,6), l'âge (3,3 ans), le poids vif (PV : 75,4 kg  $\pm$  7,8) et la note d'état corporel (NEC/5pts : 3,06  $\pm$  0,65). Toutes les brebis ont reçu une ration de base constituée d'un mélange d'ensilages de luzerne/ray grass, d'ensilage de maïs et de foin (45 ; 45 ; 10 % MS) distribuée à volonté (15 % refus) et complétée systématiquement par 0,7 kg MS/j d'aliment concentré. Selon les lots, les brebis ont reçu de la LD à un des trois niveaux suivants : 0 (Tem) ; 0,5 (LD0,5) et 1,0 kg brut (LD1,0). Les consommations ont été contrôlées 4 jours par semaine. L'essai a duré 12 semaines et a été découpé en 6 périodes de 2 semaines bornées par des contrôles laitiers, des pesées et des notations d'état individuels des brebis. Nous avons testé par analyse de variance-covariance les effets LD (a, b :  $p < 0,05$ ).

#### RÉSULTATS ET DISCUSSION

Sur 12 semaines, la LD a représenté 0, 14 et 27% de la MS totale ingérée, respectivement pour les lots Tem, LD0,5 et LD1,0. Les consommations de MS de fourrage sont iden-

tiques que les brebis reçoivent 0,5 ou 1,0 kg de LD (2,55 kgMS/j) et par rapport au lot Tem (2,28 kgMS/j) l'accroissement de MS est de + 0,27 kgMS/j. En conséquence les apports d'énergie et de protéines ont été respectivement les suivants : 2,66 ; 2,85 et 2,81 UFL/j et 317 ; 348 et 361 gPDI/j. La PLB brute s'est accrue avec le niveau de LD dans la ration : resp. 1,85<sup>a</sup> ; 1,95<sup>ab</sup> (+ 6%) et 2,05<sup>b</sup> l/j (+ 11 %). La PLB du lot LD1,0 augmente de + 0,24 l/j dès la quatrième semaine et se maintient pendant les douze semaines. L'évolution est parallèle et intermédiaire pour le lot LD0,5. Le taux butyreux diminue avec l'apport de LD : LD0,5 (- 0,7 g/l ; ns) et LD1,0 (- 2,6 g/l ; ns). Alors que le taux protéique augmente légèrement avec les apports de LD (+ 0,3 et + 0,7 g/l ; ns). Compte tenu des accroissements de PL, il en résulte que les exportations de matières grasses et de protéines sont accrues par l'apport de LD : resp 134<sup>a</sup> ; 141<sup>a</sup> et 144<sup>a</sup> g/j MG et 101<sup>a</sup> ; 108<sup>ab</sup> et 114<sup>b</sup> g/j MP. Les brebis des 3 lots gagnent respectivement 4,26<sup>a</sup> ; 5,95<sup>b</sup> et 3,40<sup>a</sup> kg en 12 semaines. Cette évolution est conforme à celles du lait et des consommations.

#### CONCLUSIONS

La distribution d'un kg de LD/brebis/jour semble être un maximum pour des rations suffisamment denses en énergie car les consommations volontaires atteignent un maximum (Peyraud J.L. et Delaby L., 1994). En outre, cet aliment broyé et aggloméré exerce sans doute un effet défavorable sur le taux butyreux. Compte tenu de son effet favorable sur la production laitière brute, l'exportation de matières grasses et de protéines est accrue. Toutefois, l'intérêt économique de tels niveaux d'apport reste à préciser.

#### RÉFÉRENCES

- PEYRAUD J.L. et DELABY L., 1994. INRA Prod. Anim. 7 (2), 125-131.  
LAGRIFFOUL G., BOCQUIER F., ARRANZ J.M., DELMAS G., DRUX B., FRAYSSE J., GUITARD J.P., JAUDON J.P., MORIN E., VACARESSE C. et Van QUACKEBECKE E. 1996. 3<sup>e</sup> Rencontres Rech. Ruminants.